



M. OMER BARRETTE

A Montréal, le 21 juin, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Omer Barrette, époux de Jeanne Trudel.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 25 juin. Le service a été chanté en l'église Sainte-Bibiane de Rosemont et l'inhumation eut lieu au cimetière de Joliette après un Libera en l'église Saint-Pierre Apôtre.

Outre son épouse le défunt laisse dans le deuil ses parents: M. et Mme Wilfrid Barrette, de Joliette; ses frères et sœurs: R.F. Gérard Barrette, c.s.v., de l'Institution des Sourds-Muets de Montréal, M. et Mme Donatien Barrette, M. et Mme Léonard Barrette, M. Hervé Barrette, de Joliette, M. et Mme Rosaire Barrette, de Montréal, M. Marcel Barrette, de Joliette, M. et Mme Léoda Chabot (Cécile), de Fitchburg, Mass., M. et Mme Valmond Nadeau (Lucienne), de Joliette, M. et Mme Jean-Léon Barrette, de Chambly, M. et Mme François Barrette, de Saint-Liguori, M. et Mme Rosaire Morrissette (Thérèse), de Joliette; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Léopold Trudel, Mlle Alice Trudel, de Saint-Justin, M. et Mme Rodrigue Bédard, de Saint-Barthélemy; plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines dont la R.S. Angéline Philibert, de Montréal, et le R.P. Lucien Philibert, montfortain, de Dorval.

Mlle HENRIETTE DESROCHERS

A Joliette le 4 juillet à l'âge de 25 ans est décédée Mlle Henriette Desrochers, fille de Gérard Desrochers et de Priscille Gauthier, décédés, demeurant à 709 rang Visitation, Joliette.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 6 juillet au départ des Salons Garceau et Garceau, 151, rue Papineau pour l'église du Christ-Roi où le service fut célébré à 3 heures p.m. Inhumation au cimetière de Joliette.

La défunte laisse dans le deuil trois sœurs: Mlles Thérèse, Lise et Suzanne Desrochers, de Joliette, ainsi que plusieurs oncles et tantes.

MME ARMAND SAINTE-MARIE

A Ste-Elisabeth le 3 juillet à l'âge de 74 ans est décédée Mme Armand Ste-Marie, née Marie-Anne Darveau.

MONUMENTS MALO
388 Beaudry Sud
Tél. 756-6980
Joliette

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 6 juillet au départ des Salons Hermann Joly, Ste-Elisabeth pour l'église paroissiale où le service fut célébré à 3 h. Inhumation au cimetière de l'endroit.

La défunte laisse dans le deuil: outre son époux, ses enfants: M. et Mme Richard Ste-Marie, Montréal, M. et Mme Rolland Forget (Jeanne d'Arc) M. et Mme Jules Laporte (Monique), M. et Mme Charles Ste-Marie de Ste-Elisabeth, M. et Mme Maurice Bourret (Claire), Montréal, Sr Fernande Ste-Marie, Sr de la Providence, Montréal, Sr Simone Ste-Marie, Sr de la Providence, New-Jersey, M. et Mme Aimé Forget (Thérèse) St-Esprit, M. et Mme Jean-Paul Major (Berthe), M. et Mme Roger Ste-Marie, Montréal, M. et Mme André Ste-Marie, Ste-Elisabeth, M. et Mme Germain Drainville (Gisèle), Repentigny, M. et Mme Gilles Ste-Marie, M. et Mme Raymond Ste-Marie, Montréal, M. et Mme Claude Ste-Marie, Notre-Dame de Lourdes, plusieurs petits-enfants, ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs.

M. OVILA RIVEST

A Joliette le 2 juillet, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Ovila Rivest, époux de Joséphine Lepage, demeurant à 201 Petite Noraie.

Les funérailles ont eu lieu vendredi le 5 juillet au départ de la Résidence funéraires Omer Landreville, 684, rue St-Louis, pour l'église du Christ-Roi où le service fut célébré à dix heures.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants: M. et Mme Fernand Picard (Thérèse), M. et Mme Jean-Paul Rivest, M. et Mme Marcel Rivest, M. et Mme André Rivest, M. et Mme André Asselin (Madeleine) et Mlle Monique Rivest.

Il laisse également deux sœurs religieuses: Soeur Jean-Ovila, de Joliette, et Soeur Jean-Joseph de Montréal, toutes deux des Soeurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie ainsi que plusieurs autres parents.

MME GERALD DESROSIERS

A L'Institut de Cardiologie de Montréal à l'âge de 62 ans,

Mlle VETHERINA THOUIN

A Saint-Alphonse le 5 juillet, à l'âge de 73 ans est décédée subitement Mlle Véthérina Thouin, fille de feu Prospère Thouin et de feu Valérie Blondin demeurant à 50 ave Ste-Béatrix à St-Alphonse, autrefois de Ste-Marcelline.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 8 juillet au départ des Salons Azellus Garceau à St-Ambroise de Kildare, pour l'église de Sainte-Marcelline où le service fut célébré à 10 heures, Inhumation au cimetière de l'endroit.

La défunte laisse dans le deuil: un frère, une sœur et une belle-sœur: M. et Mme

Joseph Thouin, Mme Vve Omer Baillargeon (Gégina) de St-Alphonse.

est décédée Mme Gérald Desrosiers, née Antoinette Renaud, demeurant à St-Paul de Joliette.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 6 juillet au départ de la Résidence funéraires Omer Landreville, 674, rue St-Louis, pour l'église St-Paul où le service fut célébré à 4 heures.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil ses enfants: le R. Père Berthold Desrosiers des Pères Blancs d'Afrique, M. et Mme Gilles Desrosiers de Montréal, M. et Mme Gaston Poirier (Micheline) de Montréal, M. et Mme Marcel Dauphin (Lise) de Ville Lasalle et M. et Mme Lucien Lavallée (Clairette) de Joliette.

Elle laisse également ses frères et belles-sœurs: M. et Mme Emilien Renaud, M. Ernest Renaud, M. Ernest Renaud et M. et Mme Horace Renaud ainsi que plusieurs autres parents.

40 spécialistes...

(Suite de la page 2)

tuts d'Education populaire ou d'Animation des Loisirs.

Ils auront aussi l'occasion de rencontrer des spécialistes du Ministère français de la Jeunesse et des Sports, du Ministère des Affaires sociales, et d'autres fonctionnaires du Gouvernement français.

Le voyage lui-même se déroulera en trois temps: d'abord un premier séjour à Paris où quelques visites auprès d'organisations importantes serviront d'introduction synthétique à l'ensemble du voyage. Ces visites de la région parisienne pourront suggérer des situations analogues à celles rencontrées à Montréal ou dans les grands centres urbains.

Une deuxième période se déroulera dans les Provinces françaises où les quarante québécois rencontreront divers groupements de jeunesse et de loisirs. Ces séjours en province (Val de Loire, Vendée, Bretagne) correspondront aux situations de l'ensemble du Québec, tant en raison de son caractère rural ou urbain que de son contexte socio-culturel.

Pour terminer, le groupe

In memoriam

Gilles, toi qui n'es plus
Qui aurais pu être et qui ne seras jamais
Pour toi, mon seul soleil,
Merci, pour le soleil de tes yeux
Merci pour ton sourire
Merci pour ses années de bonheur.
Je te garde près de moi.

Chantal

reviendra à Paris pour y compléter sa documentation et rencontrer divers dirigeants de mouvements ou d'organismes nationaux.

L'idée de ce voyage d'études remonte à 1966 lors d'une visite qu'effectua en France M. Jean-Marie Lachance, Secrétaire général de la Confédération des Loisirs du Québec, qui avait alors rencontré les dirigeants de la Fédération sportive et culturelle de France et certains fonctionnaires français du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Ce projet d'échanges a commencé à se concrétiser lors de la visite au Québec, en 1967, des responsables de la Fédération sportive et culturelle de France, qui firent un stage à l'Institut coopératif Desjardins et prirent contact avec les organismes de loisirs du Québec.

Ce voyage d'études se réalisera avec la participation financière et technique de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse et grâce aux liens qui unissaient déjà la Confédération des Loisirs du Québec et la Fédération sportive et culturelle de France (F.S.C.F.)

D'où vient l'expression "Mettre au violon"

Que vient faire, dans cette locution familière et ancienne, le mot "violon"? On se l'est bien souvent demandé, sans trouver d'explication décisive.

Selon Amédée de Bast, "la prison du bailliage du Palais de Justice servait spécialement à enfermer les pages et les valets qui troublaient trop souvent, par leurs cris et leurs jeux, les audiences du parlement. Dans cette prison, il y avait un violon destiné à char-

mer les loisirs forcés des pages et des laquais qu'on y renfermait pendant quelques heures. Ce violon devait être fourni, par stipulation de bail, par le luthier des galeries du Palais. C'est de cet usage, qui remonte au temps de Louis XI, qu'on a appelé violons les prisons temporaires, annexées à chaque corps de la ville".

Le "Dictionnaire des locutions françaises", édité par Larousse, ajoute qu'on disait autrefois mettre au psaltérion, c'est-à-dire mettre au psautier, mettre en pénitence dans un lieu où l'on avait le temps de se repentir et de réciter ses psaumes sans être interrompu. Mais le psaltérion étant aussi le nom d'un instrument à cordes dont on jouait avec un archet, on aurait fait un calembour sur le mot et quand le violon détrôna le psaltérion aurait dit "mettre au violon" au lieu de "mettre au psaltérion".

Interviews de la semaine Témoignage:

DU 15 AU 20 JUILLET 1968
CJLM — 3 h. 45 P.M.

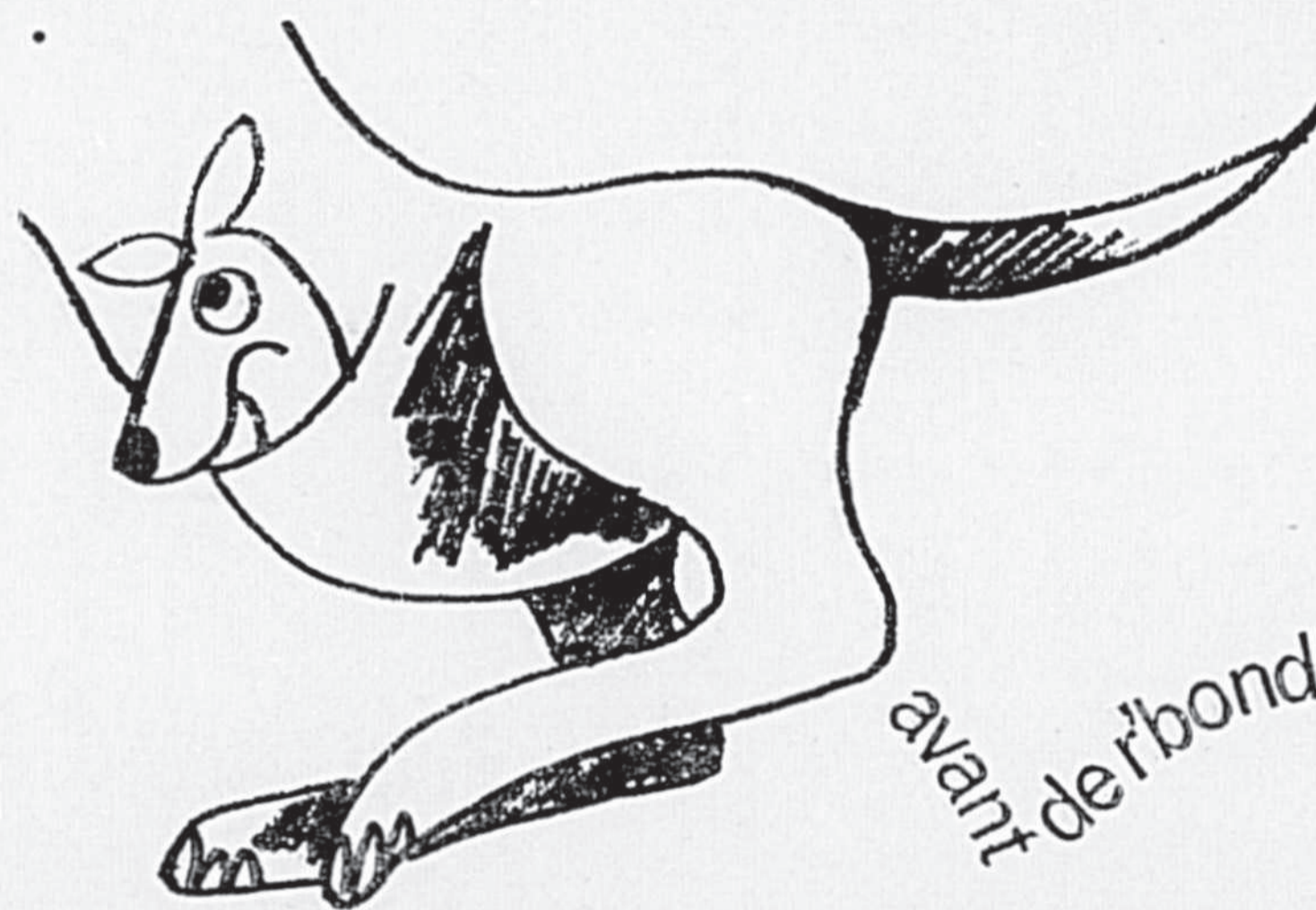
LUNDI, 15 juillet: Jean Galot: "Je chante pour passer les temps (Léo Ferré)."

MARDI, 16 juillet: Mgr Yen (Vietnam): "Ce que nous pensons, nous vietnamiens".

MERCREDI, 17 juillet: Roger Tessier: "J'ai visité le Home Cardinal-Léger pour lépreux."

JEUDI, 18 juillet: Mgr Paul Grégoire: "Paroisses géantes et fraternité chrétienne."

VENDREDI, 19 juillet: Henri Forest: "Les choses étranges que l'on rapporte du Vietnam."
SAMEDI, 20 juillet: Gustave Thibon: "A quoi bon les perfectionnements s'il n'y a pas d'âme."



faites marcher vos
doigts dans les
PAGES JAUNES

Remerciements pour sympathies

La famille de
M. ET MME GERMAIN RONDEAU
et leurs enfants

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie sous formes de tributs floraux, messes, visites au salon et assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de

GEORGES